NOTICE

SUR LES

OSTRACIONS,

CONFONDUS SOUS LE NOM D'OSTRACION QUADRICORNIS L. ET DESCRIPTION DES OSTRACION NOTACANTHUS ET GUINEËNSIS.

PAR

P. BLEEKER.



Linné, dans la dixième édition du Systema Naturae, établit l'Ostracion quadricornis sur l'espèce qui avait été indiquée par Artedi (Gen. p. 56, N°. 5, Synon. p. 85, N°. 9) sous la diagnose: „triangulatus, duabus aculeis in fronte et totidem in imo ventre." Artedi observa cette espèce à Londres chez Lillja et la décrivit brièvement dans les termes suivants: „Corpora variae figurae, sed plerumque hexagona et radiata quasi, sed fere laevia squamarum loco. Pinnae Pectoralis ossiculorum 11. Dorsi 10. Ani 10. Caudae aequalis 8 ad 10." Dans ses Synonyma il déclare le Piscis triangularis Clusii cornutus Raj. p. 44 de la même espèce et c'est elle par conséquent qui est le type de l'Ostracion quadricornis L. On connaît cette espèce par la figure qui en a été donnée dans l'Historia piscium de Willughby (Tab. J 14).

Bien que les matériaux que j'ai à ma disposition soient peu nombreux, ils démontrent suffisamment qu'il y a plusieurs espèces d'Ostracion à carapace triangulaire armée d'épines frontales dirigées en avant et d'épines anales. Linné déjà en avait indiqué une deuxième dans son Ostracion tricornis, mais qui, étant fondée sur la figure de la planche J 15 de l'ouvrage de Willughby, intitulée „Piscis triangularis cornutus cui media cauda cutacea aculeus perlongus erigitur", semble n'avoir pas

été retrouvée, de sorte qu'il paraît impossible de déterminer sa valeur spécifique. Lister cependant dit de cette espèce: „Mediocris magnitudinis est; item huic sunt undatae quaedam latiusculae maculae fuscae ad dorsum et ad maxillas admodum eleganter depictae." Cette description cadre assez bien avec ce que M. Hollard dit de son Ostracion maculatus, et si l'épine de la queue charnue, dont parle Lister, n'était qu'accidentelle, ce qui ne me paraît pas invraisemblable, je n'hésiterais même pas d'adopter que c'est précisément l'espèce de Lister que M. Hollard à nommée maculatus. Or il s'ensuivrait que le nom de tricornis de Linné doit être conservé comme dénomination spécifique et que celui de maculatus n'en serait que le synonyme.

Je ne suis donc pas de l'avis de M. Kaup que le tricornis et le quadricornis de Linné ne représentent qu'une seule espèce.

Lister, après avoir indiqué les espèces qui sont le quadricornis et le tricornis de Linné, dit: „Praeterea in aliis multis Piscibus triangularibus capite cornutis haec notavi; in quibus certe, vel sexu, vel aetate variantur, si non specie; scilicet, in cauda cutacea omnino deesse squamas, vel unicam squamam, modo superiore, modo inferiore ejus parte, aut in utraque ejus parte singulas squamas habere."

Les auteurs après Linné ont peu contribué à faire mieux connaître le quadricornis et le tricornis.

Klein, quoique ne les décrivant pas, déclare tout simplement le quadricornis être le mâle de l'Ostracion triqueter.

Gronovius, dans son Museum, ne cite que le quadricornis L., mais dans son Zoophylacium il donne une courte description d'une espèce de Guinée, qu'il rapporte au quadricornis L. mais qui est probablement d'une espèce distincte, puisqu'il en dit: „Orbitae superiores oculorum elevatae, atque antrorsum in subulatum mucronem capitis longitudinem aequantem utrinque producuntur." C'est probablement cette espèce de Gronovius que Bloch a figurée sous le nom d'Ostracion quadricornis, figure qui diffère tellement des Ostracion quadricornis et tricornis, tant par le profil, que par la longueur des épines et par le système de coloration, qu'on ne la pourrait prendre pour une représentation d'une des espèces nommées qu'en adoptant qu'elle est plus mauvaise qu'on n'a droit de le supposer. Il paraît en effet que Bloch n'a connu ni le quadricornis ni le tricornis. Son espèce pourrait prendre le nom d'Ostracion Gronovii, nom qui par conséquent s'appliquerait aussi à l'Ostracion quadricornis du Systema posthumum.

Lacépède n'a pas non plus éclairci l'histoire des quadricornis et tricornis. Le tricornis est devenu son Ostracion Lister, tandis qu'il con-

fond, sous le nom d'Ostracion quatre-aiguillons, l'Ostracion quadricornis et l'Ostracion Gronovii et qu'il fait une troisième espèce du tricornis de Linné. Mais cette troisième espèce n'est qu'imaginaire et ne repose que sur une interprétation erronée de la diagnose linnéenne, qui elle même n'est pas heureuse puisqu'elle est formulée: „O. trigonus spinis frontalibus duabus *dorsali* unica", et de laquelle Lacépède a tiré la conclusion qu'il y a dans le tricornis un aiguillon sur la partie supérieure du corps et qu'il n'y a point d'épines anales.

M. Kaup n'a pas seulement confondu le tricornis avec le quadricornis, mais aussi avec l'espèce figurée par Bloch et que je viens de nommer Gronovii.

J'ai déjà dit mon opinion que l'Ostracion maculatus, dont on doit une description à M. Hollard, ne se distingue point de l'Ostracion tricornis, opinion qui est justifiée aussi par l'expression de M. Hollard, quoique faite avec réserve, que la figure de Willughby planche J 15 se rapporte plutôt à son maculatus qu'au quadricornis.

M. Hollard a décrit, lui-aussi, un Ostracion quadricornis, mais la description laisse des doutes sur plusieurs points, et il me paraît même probable qu'il l'a prise sur des individus appartenant à des espèces différentes. Peut-être que les individus à pétite épine sur la partie descendante de la crête dorsale et qui sont conservés au Musée du Jardin des plantes sous le nom de lumbospinis, ne sont que des exemplaires de l'Ostracion que j'ai indiqué sous le nom de notacanthus.

Cette confusion a été augmentée encore par moi-même. Examinant les poissons de la côte de Guinée faisant partie des collections du Musée de Leide, j'ai trouvé un Ostracion que je croyais alors de l'espèce du quadricornis, mais qui doit prendre rang d'espèce distincte et que je propose de nommer guineënsis. La description que j'en ai faite et qui a été publiée dans mon Mémoire sur les poissons de la côte de Guinée (p. 20), n'est pas prise cependant sur cet Ostracion de Guinée seulement, mais sur trois individus de localités différentes, dont ceux de Surinam et du Cap de Bonne Espérance sont des vrais quadricornis, tandis que celui de Guinée est d'une espèce distincte qui ne peut être ni le tricornis, ni le Gronovii, ni le notacanthus. De ce que je viens de dire il résulte, que l'Ostracion quadricornis du Mémoire cité est lui aussi une espèce composée, et qu'il nous faut maintenant une révision critique et diagnostique de toutes les espèces d'Ostracion à corps triangulaire et à épines frontales dirigées en avant.

Les matériaux à ma disposition ne permettent pas de remplir cette tâche tel que je le désirerais, puisque je ne connais pas d'après nature

le Gronovii et que je n'ai sous les yeux que des individus desséchés et mal conservés du tricornis et du quadricornis; mais je crois pouvoir bien établir les caractères les plus essentiels de ces espèces.

Parmi les Ostracions à boîte ou carapace close en arrière des nageoires dorsale et anale il y a quatre types bien distincts qu'on pourrait être séduit d'élever au rang de genres.

Le premier de ces types comprend les espèces à carapace tétragone, trigone ou pentagone complètement dénuée d'épines, dont le type Artédien est l'Ostracion tetragonus L.

Un deuxième type se trouve dans les espèces à carapace trigone ou pentagone armée seulement d'une forte épine anale à la carène ventrale. Swainson avait déjà proposé le nom générique de Laetophrys pour l'Ostracion trigonus L., qui est le modèle de cette coupe.

Un troisième type est représenté par les espèces où la carapace, trigone ou pentagone, est armée dans les jeunes et dans le moyen âge, d'épines frontales et de plus d'une épine sur la crête ventrale, tandis que les épines frontales sont toujours dirigées en haut et non en avant. L'Ostracion turritus Forsk. et l'Ostracion concatenatus Bl. (= O. bicuspis Blum. = O. stellifer Bl. Schn.) appartiennent à cette division, mais le fait, que dans cette dernière espèce toutes les épines s'usent et disparaissent dans l'âge adulte, semble prouver qu'il serait hasardé d'établir des genres sur la présence ou l'absence de ces d'épines, puisque les Ostracions concatenatus adultes rentreraient complètement dans la division des Ostracions non armés. Cependant s'il fallait un nom pour indiquer cette division, on l'aurait déjà dans celui de Tetrosomus, proposé par Swainson pour l'Ostracion turritus Forsk. Il est à observer du reste que les épines, dans toutes les espèces, excepté seulement le concatenatus, sont constantes et ne disparaissent point dans les individus adultes.

Le quatrième type enfin comprend toutes les espèces à épines frontales dirigées en avant et à épines anales. Cette division, si l'on jugerait nécessaire d'en faire un genre ou sousgenre, pourrait prendre le nom d'Acanthostracion. De cette division on connaît actuellement, outre les cinq espèces nommées ci-dessus qui toutes ont la carapace pentagone, trois à boîte quadrangulaire, l'Ostracion cornutus L. nec Bl. (qui est devenu l'Ostracion diaphanus Bl. Schn., l'Ostracion undecim-aculeatus A. Smith, l'Ostracion brevicornis Schl. et le Laetophys diaphanus Kp), l'Ostracion arcus Bl. Schl. (qui est l'Ostracion cornutus Bl. et des auteurs) et l'Ostracion Fornasini Bianc., que j'ai décrit autrefois sons le nom d'Ostracion pentacanthus.

Les Acanthostracion à carapace pentagone ou trigone se font distinguer par les caractères exposés dans le tableau suivant.

I. Carapace se terminant en-arrière et en-dessus par une forte épine: Profil presque vertical.

a. Joues sans bandes longitudinales brunes.

Ostracion (*Acanthostracion*) *quadricornis* L.

b. Joues à bandes longitudinales brunes. Carapace à tâches brunes ou ocelles distribueés irrégulièrement sur les écussons.

Ostracion (*Acanthostracion*) *tricornis* L. = Ostracion maculatus Holl.

II. Carapace sans épine à sa partie postérieure.

A. Profil presque vertical.

b. Joues sans bandes. Écussons de la carapace chacun à ocelle central nacré ou bleu.

Ostracion (*Acanthostracion*) *guineënsis* Blkr.

B. Profil fort oblique.

a. Epines frontales plus longues que l'oeil. Point d'épine dorsale.

Ostracion (*Acanthostracion*) *Gronovii* Blkr. = Ostracion quadricornis Bl.

b. Epines frontales beaucoup plus courtes que l'oeil. Une épine sur le troisième écusson pré-dorsal.

Ostracion (*Acanthostracion*) *notacanthus* Blkr.

Ostracion (*Acanthostracion*) *guineënsis* Blkr.

Ostrac. pyxide pentagona, altitudine maxima 2 circiter in ejus longitudine, 3 circiter in totius corporis longitudine; latitudine pyxidis maxima facie ejus ventrali $1\frac{1}{2}$ circiter in ejus altitudine, 3 circiter in ejus longitudine; ventre plano, lateribus obtuse carinato, postice utroque latere spina oculo non breviore basi latissima; dorso elevato compresso carinato, regulariter rotundato (ex parte mutilato); spina praeoculari utroque latere crassa antrorsum spectante oculo plus duplo breviore; linea interoculari valde concava; distantia interoculari 4 circiter in longitudine orbitam inter et pinnam dorsalem; longitudine capitis 4 circiter in longitudine pyxidis, 6 et paulo in longitudine totius corporis; oculis diametro 2 in longitudine capitis, 5 in longitudine orbitam inter et pin-

nam dorsalem, $1\frac{3}{5}$ circiter in longitudine apicem rostri inter et orbitam; naribus paulo ante et infra orbitam perforatis approximatis brevi-tubulatis; linea rostro-frontali inferne concava superne subperpendiculari declivi non convexa; rostro inferne sat prominente conico; apertura pyxidis orali oblongo-ovali diametro longitudinali oculi diametrum subaequante; labiis mediocriter carnosis; dentibus maxillis rubescentibus conicis obtusiusculis, maxilla superiore 10, maxilla inferiore 8; apertura branchiali obliqua oculo non longiore, ante basin pinnae pectoralis desinente; scutis pyxide fere omnibus regulariter hexagonis, 10 vel 11 in serie longitudinali aperturam branchialem inter et caudam, 10 in serie transversa carinam dorsi inter et ventralem, 9 vel 10 in serie transversa faciei ventralis parte latissima; scutis singulis sat dense sed irregulariter granulatis; cauda clypea vel spina nulla, dimidio posteriore rigida valde compressa superne et inferne carinata; pinnis dorsali et pectoralibus acute rotundatis; anali obtuse rotundata; caudali truncata vel convexiuscula 5 fere in longitudine totius corporis; colore pyxide superne lateribusque aurantiaco-fuscescente, facie ventrali aurantiaco; scutis dorso lateribusque singulis centro ocello pulchre coeruleo ornatis; capite corporeque inferne ocellis et vittulis coeruleis; iride flavescente; cauda pinnisque aurantiacis; cauda ocellis coerulescentibus; pinnis immaculatis.

B. 6. D. 1/9. P. 1/11. A. 1/9. A. 1/8/1.

Syn. *Ostracion quadricornis* Blkr. (nec. L. nec. auct.) Mém. Poiss. Guinée p. 20 (nec synon.).

Hab. Guinea, in mari.

Longitudo speciminis descripti 218‴.

Rem. Le dos de l'unique individu conservé au Museé de Leide étant mutilé, je ne puis pas déterminer s'il a été armé d'une épine ou lisse. L'espèce est voisine de l'Ostracion notacanthus et fait comme une transition entre cette espèce et l'Ostracion Fornasini, auquel elle ressemblerait beaucoup si n'elle n'avait pas le dos élevé en toit et comprimé. Son profil est beaucoup moins oblique que celui de l'Ostracion notacanthus.

Ostracion notacanthus Blkr. Mém. Poiss. Guineé p. 21. Fig.

Ostrac. pyxide pentagona, altitudine maxima 3 fere in totius corporis longitudine; latitudine pyxidis maxima, facie ejus ventrali, $1\frac{2}{5}$ circiter in ejus altitudine; ventre plano lateribus obtuse carinato postice utroque latere spina oculo breviore basi latissima; dorso elevato compresso carinato

scuto praedorsali tertio spina valida compressa basi lata apice sursum spectante armato; carina dorsali e scutis 8 composita; linea dorsali regulariter rotundata; spina praeoculari utroque latere crassa antrorsum spectante oculo breviore; linea interoculari valde concava; longitudine capitis $3\frac{2}{5}$ circiter in longitudine totius pyxidis, 5 circiter in longitudine totius corporis; oculis diametro $2\frac{2}{5}$ circiter in longitudine capitis; distantia interoculari 3 et paulo in longitudine orbitam inter et basin pinnae dorsalis; linea rostro-frontali obliqua rectiuscula valde postrorsum adscendente; apertura pyxidis orali oblongo-ovali diametro longitudinali oculo vix longiore; labiis mediocriter carnosis; dentibus maxillis rubris; apertura branchiali obliqua oculi diametro non longiore ante basin pinnae pectoralis desinente; scutis pyxide fere omnibus regulariter hexagonis 10 vel 11 in serie longitudinali aperturam branchialem inter et caudam, 10 in serie transversa carinam dorsi inter et ventralem, singulis valde dense granulatis; scuto pyxidis caudali supero-posteriore obtuso spina nulla armato; pinnis dorsali, anali pectoralibusque acutiuscule vel obtusiuscule rotundatis; caudali convexa angulis rotundata $5\frac{1}{5}$ circiter in longitudine totius corporis; colore pyxide viridi-aurantiaco; fronte verticeque rivulis nigris ornatis; scutis rostro, genis, dorso lateribusque singulis annulo magno hexagono, pentagono vel irregulari nigro centro late aurantiaco vel fusco vel rubescente pictis; iride flava margine orbitali fuscescente; cauda superne fusca aurantiaco ocellata inferne carnea; pinnis radiis aurantiacis membrana coerulescente-hyalinis.

D. 1/9. P. 1/11. A. 1/9. C. 1/8/1.

Hab. Insula Sanctae Helenae, in mari.

Longitudo speciminis descripti 243‴.

Rem. J'ai déjà brièvement indiqué cette espèce dans mon Mémoire sur les poissons de le côte de Guinée. Depuis, ayant pu comparer l'individu que j'en possède à un individu de l'Ostracion quadricornis L. d'à peu près la même longueur, je suis à même de bien déterminer maintenant les différences essentielles entre les deux espèces. Ces différences, outre l'épine dorsale qui existe parfois aussi dans le quadricornis, sont les suivantes. Dans le quadricornis, le dos est notablement plus comprimé et plus élevé, le profil de la tête beaucoup plus obtus et presque perpendiculaire, la tête notablement plus petite et mesurant 4 jusqu'à $4\frac{2}{5}$ fois dans la longueur de la carapace. Puis encore les yeux sont plus petits, le front beaucoup moins large, l'ouverture branchiale plus longue que l'oeil, les boucliers des flancs plus nombreux, tandis que le bouclier caudal supéro-postérieur se termine par une forte

épine, que la pectorale a un rayon de plus, que la caudale est plus longue et que les couleurs sont différemment disposées. Il n'y a donc pas le moindre doute que le notacanthus soit distinct du quadricornis.

La physionomie générale du notacanthus s'approche beaucoup de celle de la figure à laquelle Bloch a imposé le nom de quadricornis, mais qui représente une espèce distincte. La figure de Bloch n'est pas beaucoup plus grande que mon individu du notacanthus, mais elle ne montre point d'épine dorsale et au contraire les épines frontales et préanales de plus du double plus longues que dans le notacanthus, tandis que le museau y est beaucoup moins élevé et que les couleurs sont très-différemment disposées. Ce que M. Hollard dit des caractères de l'Ostracion maculatus ne s'applique pas non plus au notacanthus. La queue, y compris la caudale, y atteint presque la moitié de la longueur totale, le profil y est subvertical, la pectorale n'a que 11 rayons et le dessin est formé de deux ou trois bandes brunes placées en travers du museau et prolongées sur les joues et de taches irrégulières sur le corps. Le rapprochement, que M. Hollard fait du maculatus avec la figure du quadricornis de Willughby (Tab. J. 15), fait d'ailleurs présumer que le maculatus doit avoir une physionomie très-différente de celle du notacanthus et qu'elle ne diffère pas de l'Ostracion tricornis L.

Je dois mon unique individu du notacanthus à M. L. Speigler, qui l'a trouvé à Ste.-Hélène lors de son passage à cette île.

La Haye, Septembre 1864.
